***En savoir plus.***

***Le rôle des investisseurs étrangers, des pme locales, de l’élite financière africaine***

**Brûler plusieurs étapes dans la transformation économique et sociale l’Afrique grâce aux partenariats avec des pays industrialisés**

1. **Les *FDI*** *(foreign direct investments):* **la délocalisation d’entreprises modernes en Afrique**
2. **Cinq pourcent de toutes les pme africaines forgent des partenariats avec des pme industrielles des pays économiquement plus avancées.**
3. **L’élite financière africaine investit dans l’économie ‘productive’.**
4. **La délocalisation en Afrique de plusieurs industries manufacturières** en provenance de pays économiquement plus avancées.
* *L’entreprise étrangère habitué d’opérer dans une économie ‘formelle’ et en synergie avec ses partenaires sociaux respecte aussi en Afrique les droits de l’homme et crée un nombre important d’emplois de qualité. En plus elle y prend avantage des énergies éternellement renouvelables.*
* *L’entreprise moderne étrangère limite le nombre de ses dirigeants expatriés et les remplace par des cadres locaux et/ou de la diaspora. C’est dans cette entreprise aux processus et technologies avancées que les cadres locaux apprennent ‘le métier’ de l’entreprise moderne ouverte à l’impitoyable concurrence internationale.*
* *Souvent des jeunes cadres après quelques années d’expérience de l’entreprise moderne s’installent à leur propre compte. Ce sont ces entreprises débutantes qui ont la plus grande chance de réussite. Le taux de réussite des ‘start-ups’ sans expérience ultérieure, malgré un accompagnement ‘professionnel’ dans les ‘pépinières d’entreprises’, est décevant faible.*

1. **La participation de cinq pourcent de toutes les PME industrielles endogènes africaines dans les ‘Chaines de valeur industrielles internationales’** (les partenariats industriels panafricains et internationaux)
* *C’est dans les solides chaines de valeur industrielles internationales que la PME locale apprend ‘le métier’ de l’industrialisation moderne.*
* *Dans une première phase elle opère comme maillon spécialisée dans une chaine ‘orchestrée’ par une entreprise étrangère. Dans une seconde phase, après avoir appris le métier de la chaine internationale l’entreprise locale prend le rôle d’orchestrateur de sa chaine de valeur industrielle internationale et crée un plus grand nombre d’emplois de qualité dans son pays africain.*

1. **L’élite financière africaine investit dans l’économie ‘productive’** en remplaçant ses investissements dans le commerce et l’immobilier résidentiel.
* *Il est suggéré d’organiser partout en Afrique dans les villes importantes des soirées-débats ‘grand public’ avec des témoignages d’entrepreneurs qui ont réussi dans les chaines de valeur industrielles internationales. Eux inspirent l’élite financière africaine d’investir une partie de leurs moyens financiers aussi dans une économie productive.*

*10.04.2020 karel.uyttendaele@pandora.be*